Cotte 4eme   no.23   Observation medico-chirurgicale
par m. vermillot

operation de
la gastrotomie.

- en 1762 Mde guerrin agée d'environ 28 ans
bien saine, et bien conformée ; et dans le 3e mois
d'une seconde grossesse, fit une chute qui après les
douleurs les plus vives, détermina bientot un
accouchement prématuré, le placenta resista, on
s'obstina à l'extraire, la violence ne cessa que quand
par les tentatives reiterées le chirurgien et la matrone
voyant la malade prette à perir de la longeur et
de la multiplicité des asphyxies prirent le parti
de se confier à la nature. quelques heures de
repos suffirent pour delivrer la malade, et ce que
l'ignorance ne pût obtenir par la violence, fut donné
liberalement et sans efforts par cette généreuse nature
qui preside a toute economie animale. les lochies
furent peu considerables, mais cette parcimonie
fut compensée par une copieuse menstruation un
mois après, et qui parut periodiquement a chaque
mois plus abondamment qu'avant la grossesse.

cette hypermenstruation dura jusqu'au mois
d'avril 1764 et la periode feminine diminua en
quantité. il survint alors une tumeur douloureuse
et gravative dans le coté droit, précisément au centre
du triangle formé par l'ombilic, le pubis et la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 57 no 23

partie mediane superieure de la crête de l'os des iles. cette tumeur parut d'abord avoir deux pouces de diametre, elle s'accrut chaque jour, et bientot elle parut changer son augmentation de volume en augmentation de solidité, de sorte qu'elle parvint au point d'avoir les caracteres du schirre.

les eaux thermales et minerales diminuerent considera-ble-ment cette tumeur, cependant le foyer subsistait, ce qui occasionnoit de tems en tems des coliques spasmodiques quoyque les regles n'essuyassent ni retard, ni variation. cette malade depuis 1754 jusqu'en 1758 passa les années soit dans les remedes, soit dans les alternatives de douleurs, et de convalescence peu stable, et toujours dans l'esperance d'une meilleure santé.

en 1758 etant aux eaux de plombieres, elle eut aux mois d'aoust les signes d'une nephretique qui fut assez heureusement terminée; mais depuis cette epoque les premieres douleurs de colique qui n'avoient eu aucun type, devinrent tellement regulieres, qu'a chaque trimestre, elle en essuyait un retour. une chaleur ardente, une douleur aigüe, une sensibilité extremes, jointes a la dureté se fixaient egalement dans tout le bas ventre, une douleur constante dans la region renale droite, propagée

à la cuisse jusqu'au genou tenait ce membre dans l'immobilité: sous le pubis, une douleur — lancinante et profonde; l'estomac dans un tel éréthisme qu'il ne conservait rien de ce qu'il recevait; des — vomissement bilieux, le pouls convulsif: tels étaient les principaux phenomènes qu'on remarquait dans tous ses accès de colique avec plus ou moins d'intensité. quelques fois au plus fort du paroxisme, tout — disparoissait, le calme survenait suivis de ris — involontaires et immoderés qui cessaient bientot pour laisser reparaitre l'état primitivement douloureux.

~~telle~~ etoit la position de la malade, le 20 decembre 1759 et presque constante depuis le 8 septembre precedent quand deux celebres medecins de l'europe Mrs astruc et petit consultés penserent que cette maladie etoit une affection hysterique dont = les accès etoient portés au plus haut dégré possible = qui provenait moins de la fausse couche que des efforts = inconsiderés qu'on avait fait alors pour ouvrir la = la matrice et en extraire le placenta &c

dans l'expectative de cette reponse, il parut par la vulve un suintement blanc que la malade regarda comme l'annonce des regles qui pour la premiere

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

fois depuis sept ans etaint en retard de douze
à quinze jours. ce petit écoulement en imposa
d'autant plus, qu'il imitait en apparence la leuchorée
qui précède, ou qui suit les regles de la plus part des
femmes: cet état dura plus que le tems ordinaire
sans aucune apparition rouge, ce qui donna des
soupçons.

aux accidents précédents s'étaint joints une
diarrhée putride, les syncopes et le hoquet. depuis
plus de quarante jours les douleurs avaient été
constantes. la sensibilité était si grande dans tous le
bas ventre, que la malade ne pouvait y supporter
ni couvertures, ni fomentations. depuis un mois les
medecins observaient que les regions hypocondriaques
et hypogastrique droites étaient constamment au dessus
du niveau des mêmes regions gauches, lorsque la
malade était couchée horisontalement. des chiffons
de linge introduits dans le vagin, s'imbibèrent de la
matière de l'écoulement, et montrerent à l'oeil et
au nez les signes de purulences soupçonnée.
le passé raproché du present, demontrait une
suppuration existente, la position était urgente, nul
espoir que dans l'evacuation du pus, encor était il
bien faible, il fallait discuter le local, et la façon
de l'extraire.

Si le pus dont l'existence n'étoit plus douteuse eut été épanché dans la cavité du bas ventre, il auroit passé du côté droit au côté gauche par la position laterale gauche, or le côté droit conservait la même elevation lorsque la malade etoit couchée sur ce côté gauche, par consequent il n'y avoit pas epanchement proprement dit dans la cavité du bas ventre.

Ce pus ne pouvoit pas être enfermé dans le vuide de la matrice, car la position verticale de la malade en auroit determinée une plus grande emission dans un même tems donné, et cela n'arrivoit pas.

Si ce pus eut été placé entre les tuniques de la matrice, la compression quelque légere qu'elle eut été, en auroit fait suinter davantage, et auroit pour quelque tems diminué l'élévation du côté droit du ventre cette tentative ne reussit pas davantage.

L'ancien local de la tumeur precedente ne laissait presque pas de doute, qu'elle n'occupat l'ovaire droit, et que c'étoit cette même tumeur qui s'étoit abscedée. cet endroit dans tous les tems avoit été le plus sensible, et dans la position presente le stillicide purulent ne pouvoit se faire que par l'erection ou l'adherence de la trompe droite contre l'ovaire abscedé.

trois medecins qui voyaient ensemble la malade convinrent de la necessité de la gastrotomie, et de chercher le pus dans son foyer. une observation analogue de la mothe, le peu de danger des playes methodiques du bas ventre, l'impunité du deplacement des visceres flottantes dans cette cavité, les succés de l'uterotomie, de la kistotomie & toutes ces considerations determinerent alors les médecins et chirurgien consultants a tenter le dernier moyen dans la derniere extremité.

la proposition fut faite à la malade qui l'accepta avec un courage inattendu, et on fit l'opération la nuit de ce meme jour 6 janvier 1760 pour eviter tout les inconvenient d'un delai.

après une très longue incision cutanée au centre de la tumeur apparente. mr l'operateur continua sa section a travers les muscles. arrivé au peritoine, que cette toile s'abaissant, et se contractant dans le meme instant, pressa la masse purulente qui sortit avec abondance. sa quantité fut estimée a une pinte au moins. le pansement fut relatif a la circonstance, le reste de la nuit fut tranquil, et l'esperance de la malade, augmenta son courage.

les accidents persisterent cependant du plus au moins, et ce ne fut qu'a l'equinoxe de mars qu'on

vit un changement en mieux durable. soit que les
tuniques du kiste fussent suppurées, soit qu'elles se
fussent rapprochées, soit qu'il se fut fait une régénération
dans le vuide, le pus tarit, les forces se regenererent,
l'enorme vuide de la suppuration fut remplacé sans
fistule, sans difformité, et sans incommodité quelconque.
cette guerison ne fut point une guerison simulée. madame
guerrin épouse de Mr guerrin avocat du roy au
bailliage presidial de vesoul en franche comté, vit
encore dans la meilleure santé, sans avoir jamais
eu aucune atteinte qui ressembla à ses coliques
anciennes. depuis 21 ans elle n'a eu que quelques
accidents passagers qui ne meritent que le nom
d'indisposition.

on a supprimé tous les details minutieux des
epiphenomes, les regimes dietetiques, les methodes curatives
soit medicales, soit chirurgico-medicales, et tout cet
appareil qui prouve ~~et autant~~ la bonne intention que
le charlatanisme pour ne mettre sous les yeux que
les faits qu'on croit meriter d'etre presentés avec la
simplicité, la verité, et le respect dus a MMrs
de la premiere école de l'univers.